

Exposition du 15 au 26.05.2019

Musée ouvert du mercredi

au dimanche **(11h-18h)**

ÉVÈNEMENT

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Ouverture exceptionnelle et gratuite
des expositions en nocturne!

● Samedi 18 mai [18h-23h]

LES VISITES COMMENTÉES POUR TOUS

-En une heure ● les vendredis [12h30]

-En une heure trente ● les samedis et dimanches [15h30]

-Visite grasse mat', avec une boisson offerte
au Café du musée ● les dimanches [12h30]

-Visites théma ● les dimanches [11h15]

RÉSERVÉES AUX FAMILLES

-Visites en famille à partir de 6 ans

● les dimanches [15h]

-Pour les tout-petits (4-6 ans)

● les dimanches [11h15]

-La visite-atelier du Petit Labo pour les 6-11 ans
sans leurs parents ● les samedis [15h30]
(sauf samedi 18 mai)

Visites et ateliers en vente sur la billetterie
en ligne : mac-lyon.tickeasy.com

VISITES EN GROUPE

Visites Cosy, Easy, Arty pour répondre
à toutes vos envies!

À réserver auprès du service des publics

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service des publics

T 04 72 69 17 19

publics@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

PROCHAINEMENT

Charlie Adlard, *Walking Dead et au-delà...*
Du 7 juin au 7 juillet

PROCHAINEMENT

Là où les eaux se mêlent
15^e Biennale de Lyon
Du 18 septembre 2019 au 5 janvier 2020

(FR) Neume,

Du 15 au 26 mai 2019

spectre, fumée

Commissariat: Gilles Grand

École nationale supérieure

des beaux-arts de Lyon

Étage ③

macLYON

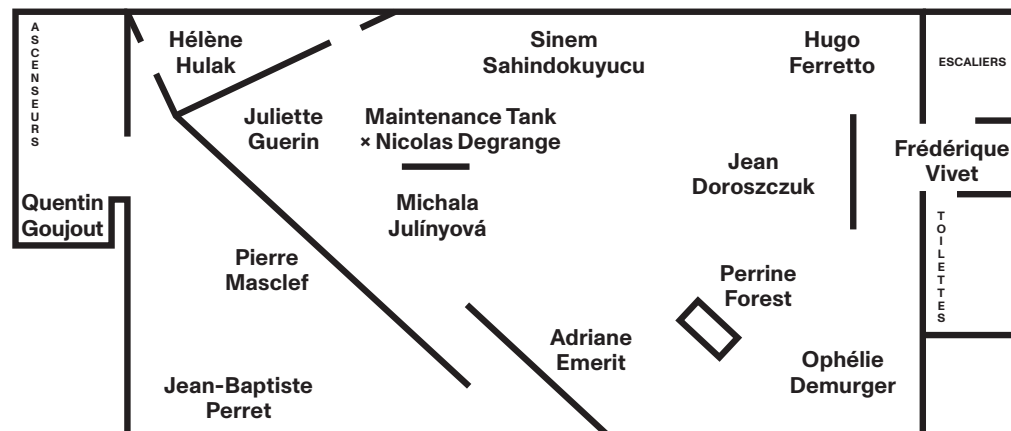
Avec les œuvres de: Ophélie Demurger,
Jean Doroszczuk, Adriane Emerit, Hugo
Ferretto, Perrine Forest, Quentin Goujout,
Juliette Guerin, Hélène Hulak, Michala
Julínyová, Pierre Masclef, Jean-Baptiste
Perret, Sinem Sahindokuyucu, Maintenance
Tank x Nicolas Degrange, Frédérique Vivet

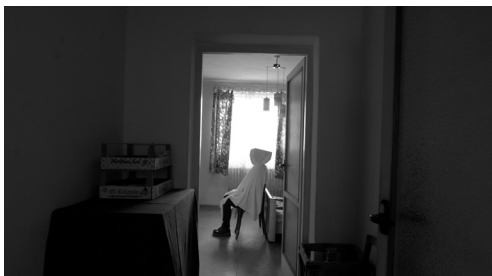
Dans le cadre de sa saison consacrée
au son dans l'art contemporain, le macLYON
a donné carte blanche à l'École nationale
supérieure des beaux-arts de Lyon.

L'exposition *Neume, spectre, fumée*
présente une sélection d'œuvres réalisées
par des artistes diplômés en 2018.

On appelle neumes les signes de la
notation musicale qui furent en usage à partir
du IX^e siècle et durant tout le Moyen Âge,
jusqu'à la généralisation de la portée moderne
à cinq lignes. Procédant par similitude
et analogie, glissant de l'écoute à la vision,
du visuel à l'audible, l'exposition propose
un solfège imaginaire, le relevé élémentaire
d'un savoir ancien, le jaillissement d'un geste
indubitable se répartissant en notes,
partiels, ou nuages.

PLAN DE L'EXPOSITION





Michala Julíniová, *La Maison*, 2018

OPHÉLIE DEMURGER

À travers performances, installations et vidéos, Ophélie Demurger s'intéresse aux questions d'incarnation et de rapport à l'autre. Empruntant les postures de chanteuses reconnues, elle produit sa propre version de leur clip. Se jouant de son statut d'artiste, tantôt fan, tantôt star, elle mène une enquête sur le rapport de fascination entre les célébrités et leur public. Elle explore ainsi aussi bien la question de la manipulation des images que la codification de la féminité.

Dans le diptyque exposé ici, Ophélie Demurger utilise les techniques cinématographiques analogiques pour faire apparaître Barbara chantant « Ma plus belle histoire d'amour ».

JEAN DOROSZCZUK

Les installations vidéo de Jean Doroszczuk explorent de nombreuses formes d'images mobiles (cinéma, TV, jeux, 3D...) en questionnant nos différentes manières de les voir ou de les produire.

L'Autre tigre (2018), présenté au FID, Festival International de Cinéma de Marseille, présente un personnage immobile devant un paysage où coule une rivière. Ce plan-séquence impose son calme, son intensité. Inchangé, le paysage ne cesse pourtant de se renouveler.

ADRIANE EMERIT

Adriane Emerit extrait des récits, des images et des objets de leur contexte d'apparition, le plus souvent quotidien, dans le but de créer de nouveaux environnements inquiétants et exotiques, des non-lieux chargés d'allégories en tout genre. La vie courante regorge de fictions et le banal lui sert de support pour une projection fantasmagorique. Venant d'une famille américaine, elle puise avec ironie et autodérision dans son héritage culturel.

Pour l'exposition, elle présente *Sidewalk Romance* (2019).

HUGO FERRETTO

Hugo Ferretto pratique la peinture et n'a de cesse d'en interroger les contours. Quelle est la place du regardeur ? La construction perspective de la Renaissance le fait advenir comme unique sujet. Qu'en est-il si la peinture est abstraite ? Tant dans l'espace réel que dans celui du tableau, où se place le sujet de la peinture abstraite ? Quelle est la nature de cet espace de projection ?

Il présente au macLYON la peinture murale *Vertige jaune* (2018-2019).

PERRINE FOREST

Puisant dans l'actualité comme dans l'histoire de l'art, Perrine Forest développe une pratique polymorphe – actions, sculptures, performances, son et vidéos – autour de la notion « d'identités culturelles ».

Dans l'installation vidéo *Francis Alÿs et Don Quichotte* (2018), une tornade balaie des paysages désertiques. La caméra filme depuis l'œil du cyclone ; les images en plan fixe font alterner différents moments du jour et de la nuit dans des cycles qui suggèrent l'écoulement de plusieurs longues journées.

QUENTIN GOUJOUT

Les films de Quentin Goujout mettent en scène un ou plusieurs personnages. Habillés, coiffés, maquillés, manucurés, ils chantent, dansent, boivent, fument, s'embrassent et discutent dans un décor artificiel rappelant la sitcom, la télé-réalité ou le roman-photo. Les films abordent la solitude amoureuse de personnages archétypaux.

Dans la vidéo *Brille comme un diamant* (2015), le visage et la voix d'un homme et d'une femme se fondent l'un dans l'autre.

JULIETTE GUERIN

À partir d'images collectées sur internet (publicité, téléshopping...), sculptures et vidéos se conjuguent dans les environnements immersifs de Juliette Guerin. Les formes qu'elle crée questionnent des sujets comme le corps, la nourriture et l'industrie du bien-être à l'ère de la marchandisation et du capitalisme. Les gestes dont elle s'inspire sont répétés de façon performative dans la vidéo, déplaçant le propos vers l'absurdité, conjuguant humour grinçant et distance critique.

Usine de prot (2018) met en scène dans un décor de bloc opératoire, la fabrication d'une matière à partir de protéines en pot « 100 % Whey Protein Professional ». Plus la matière grossit, plus elle devient organique, abstraite et incontrôlable.

HÉLÈNE HULAK

Hélène Hulak développe une pratique d'installation mêlant peinture, sculpture et vidéo. Elle s'intéresse à notre relation aux images et à la façon dont elles conditionnent notre rapport au genre. Elle vit sa pratique artistique comme une prise de pouvoir : un acte d'émancipation.

La vidéo *Je n'ai plus chanté avec joie, depuis que tu as parlé par ma bouche*. (Cassandre) (2018) est une réinterprétation du mythe de Cassandre. En échange de faveurs sexuelles, Apollon offre à Cassandre le don de divination. Cassandre accepte le don mais se refuse au dieu. Furieux, il la maudit : personne ne croira jamais ses prédictions.

MICHALA JULÍNOVÁ

Par la réalisation de vidéos, de dessins, de sculptures ou d'installations, Michala Julíniová observe la relation que l'homme entretient avec son histoire et son environnement. Des scènes et des formes symboliques se construisent à partir de lieux concrets, qu'elle choisit pour leur stratification culturelle et politique. Au-delà d'un discours, il s'agit de refléter des phénomènes contemporains qui se manifestent notamment en Slovaquie.

Dans *La Maison* (2018), une jeune génération rejoue en les détournant les cérémonies rituelles perpétuées par les anciens.

PIERRE MASCLEF

Pierre Masclef relie peinture et trait d'humour. Il lui arrive aussi de chanter.

Modelo (2018) est un ensemble de dix peintures, chacune composée de deux points et deux lignes tracées à main levée, faisant parfois apparaître un visage.

JEAN-BAPTISTE PERRET

Après des études scientifiques en écologie, Jean-Baptiste Perret travaille plusieurs années à la protection de l'environnement au sein du Parc naturel régional Livradois-Forez. Diplômé en 2018 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, c'est dans le milieu rural qu'il développe sa pratique cinématographique. Il filme des proches dans des situations quotidiennes en s'intéressant à leur parcours de vie, leur savoir-faire. Il fait appel à des procédés fictionnels afin de mettre en crise une certaine approche documentaire.

Au macLYON, il présente l'installation *Le Char de foin* (2018) composée de 3 vidéos.

SINEM SAHINDOKUYUCU

Sinem Sahindokuyucu crée des assemblages à partir d'éléments de récupération. Elle articule les matériaux en « objets-poèmes » et replace l'acte de design dans un champ plus large que celui de l'optimisation et de la fonctionnalité.

L'installation *Objet petit a (n°2)* (2019) fait suite à une performance de 2018 avec une disposition nouvelle de certains éléments : des étagères en équilibre, des reflets préfigurant des miroirs, des bougies consumées. Suspendus dans leur chute, les objets redéfinissent leur identité et leur fonction.

MAINTENANCE TANK × NICOLAS DEGRANGE

Maintenance Tank est le nom d'un projet solo et/ou collaboratif tournant autour de la question du sample en tant que forme de production. Faisant appel à l'archive et à l'enregistrement ; sampler, c'est re-raconter une histoire, la rejouer, la passer par un filtre, un spectre, une idée. C'est « curater » (« *to curate* »), dans son sens anglais : « prendre soin ». Ici, le sample est un portrait de l'artiste en négatif : en consommateur, ou plutôt en usager. Maintenance Tank est un diffuseur de messages cachés comme le sont les patterns de batterie jazz dans la drum'n'bass.

B2. 001 (2019), réalisé en partenariat avec Nicolas Degrange, est un collage entre une forme fantasmée de la science-fiction devenue réalité et une musique des années 1980 devenue un hymne pop.

FRÉDÉRIQUE VIVET

Les films de Frédérique Vivet reposent sur l'enregistrement de situations réelles, reconstituées, provoquées ou mises en scène. Elle s'intéresse à nos manières de voir et de croire.

Elle présente le film *Tukad Abu* (2019), « rivière de cendres » en indonésien. Le film révèle les histoires d'un personnage légendaire se tenant à Tukad Abu, nom donné à une maison à Denpasar (Indonésie) et à la rivière située à proximité. L'image, parfois dissociée du témoignage, propose plusieurs approches de Tukad Abu. Le *in* et le *off* croisent le visible et l'invisible. Le visiteur est invité à « entendre par des images » l'hommage rendu par l'artiste à l'Oncle Yonas, celui qui habite Tukad Abu.